

8- Un royaume brisé aux quatre vents

1. L'héritage politique et culturel d'Alexandre :

L'empire éphémère :

L'hellénisation :

la diffusion de la culture grecque en Asie et ses conséquences à long terme.

L'influence sur les empires futurs

2. Les conséquences de la conquête

Les échanges commerciaux et culturels :

Les bouleversements politiques et sociaux

L'héritage scientifique

La légende d'Alexandre

« La troisième année de Cyrus, roi de Perse, une parole fut révélée à Daniel, qu'on nommait Beltschatsar. Cette parole, qui est véritable, annonce une grande calamité. Il fut attentif à cette parole, et il eut l'intelligence de la vision » (Daniel 10:1). D'après *The Expositor's Bible Commentary*, la troisième année de Cyrus correspond à « 535-534 avant notre ère, soit – selon toute probabilité – seulement quelques années avant la mort de Daniel » (commentaire sur Daniel 10:1). Par les songes que connut Nebucadnetsar (Daniel 2:1) et grâce à la vision de Daniel sur quatre bêtes (Daniel 7), Dieu avait déjà révélé qu'il y aurait quatre empires mondiaux, suivis de son royaume. L'Éternel s'apprêtait maintenant à révéler à Daniel des détails étonnants sur quatre grandes puissances mondiales – la première étant l'empire médo-perse – se succédant jusqu'au temps de la fin, immédiatement avant le second avènement de Christ. L'ange qui vint aider Daniel à comprendre la vision qu'il reçut lui dit qu'elle concernait « ce qui doit arriver à ton peuple dans la suite des temps ; car la vision concerne encore ces temps-là » (Daniel 10:14).

Ce qu'il allait advenir du peuple de Dieu, du temps de Daniel et par la suite, revêtait une grande importance pour le prophète car, à l'époque, 42 360 juifs étaient revenus à Jérusalem grâce à un décret de Cyrus les autorisant à retourner dans leur pays (Esdras 2:64).

Tel un léopard ailé lancé à vive allure, Alexandre est parti de Grèce à la conquête de l'Asie Mineure (aujourd'hui la Turquie), de la Palestine, de l'Égypte et de l'Empire médo-perse, ce jusqu'en Inde.

ALEXANDRE n'avait que 20 ans lorsqu'il hérita le trône de Macédoine. Deux ans après, conformément au dessein de son père, Philippe, il se lança dans une guerre de revanche contre les Perses, dont le puissant empire s'étendait à l'est. Il eut tôt fait de conquérir le monde de son époque.

Ce fougueux stratège envahit l'Asie Mineure, la Syrie, la Palestine, l'Égypte, la Babylonie et tout l'Empire médo-perse jusqu'aux portes de l'Inde. On dit de lui qu'il est peut-être le plus grand général de l'Antiquité; du reste, ne l'appelle-t-on pas Alexandre le Grand?

En peu de temps, la Grèce devint la Cinquième Puissance mondiale de l'histoire biblique. Jamais empire n'avait été aussi étendu.

Les prophéties s'accomplissent

Au printemps de l'an 334 avant notre ère, Alexandre franchit l'Hellespont (aujourd'hui le détroit des Dardanelles), et pénètre en Asie accompagné de 30 000 fantassins et de 5 000 cavaliers. Rapide comme un léopard symbolique muni de quatre ailes ou comme un bouc semblant ne pas toucher le sol, il envahit le territoire de l'Empire perse, 50 fois plus étendu que son royaume. Va-t-il 'dominer par une domination étendue et agir selon son bon plaisir'? L'Histoire nous répond.

Pour savoir quelles visions furent révélées à Daniel, il suffit de consulter les prophéties qu'il consigna dans son livre vers 536 avant notre ère. Voici, en résumé, ce qu'il vit concernant la Cinquième Puissance mondiale, la Grèce:

Dans la première vision prophétique, la Grèce était représentée sous la forme d'un léopard doté de la capacité de se mouvoir rapidement; cet animal "avait sur son dos quatre ailes de créature volante. (...) et on lui donna la domination". — [Daniel 7:6](#).

Dans la deuxième vision prophétique, Daniel vit un bouc venant "du couchant [de l'ouest] sur la surface de toute la terre"; celui-ci se déplaçait si vite qu'"il ne touchait pas la terre"; il vint jusqu'au bélier à deux cornes qui, selon les paroles de l'ange, "représente les rois de Médie et de Perse". Le bouc "abattit le bélier et brisa ses deux cornes". Daniel ajoute: "Le bouc velu représente le roi de Grèce." — [Daniel 8:5-8, 20, 21](#).

Dans la troisième vision que reçut Daniel, le roi de 'Perse (...) devait soulever tout contre le royaume de Grèce. Et à coup sûr un roi fort devait se lever, et dominer par une domination étendue, et agir selon son bon plaisir'. — [Daniel 11:2, 3](#).

Le royaume d'Alexandre est partagé

Alexandre désirait reconstruire Babylone et en faire la capitale de son empire; toutefois, les choses ne devaient pas se passer ainsi. Voici ce que Daniel avait vu à propos du bouc velu que les prophéties dépeignaient portant une grande corne:

"Le bouc de chèvres, lui, prit de grands airs à l'extrême; mais dès qu'il devint puissant, la grande corne fut brisée, et à sa place s'élevèrent de façon très apparente quatre cornes vers les quatre vents des cieux. (...) le bouc velu représente le roi de Grèce; et quant à la grande corne qui était entre ses yeux, elle représente le premier roi. Et comme celle-ci a été brisée, de sorte que quatre se sont finalement élevées à sa place, c'est que quatre royaumes de sa nation se lèveront, mais non pas avec sa puissance." — [Daniel 8:8, 21, 22](#).

"Quand il se sera levé, son royaume sera brisé et sera partagé vers les quatre vents des cieux, mais non pas pour sa postérité et non pas selon sa domination par laquelle il avait dominé; car son royaume sera déraciné, oui, pour d'autres que ceux-ci." —

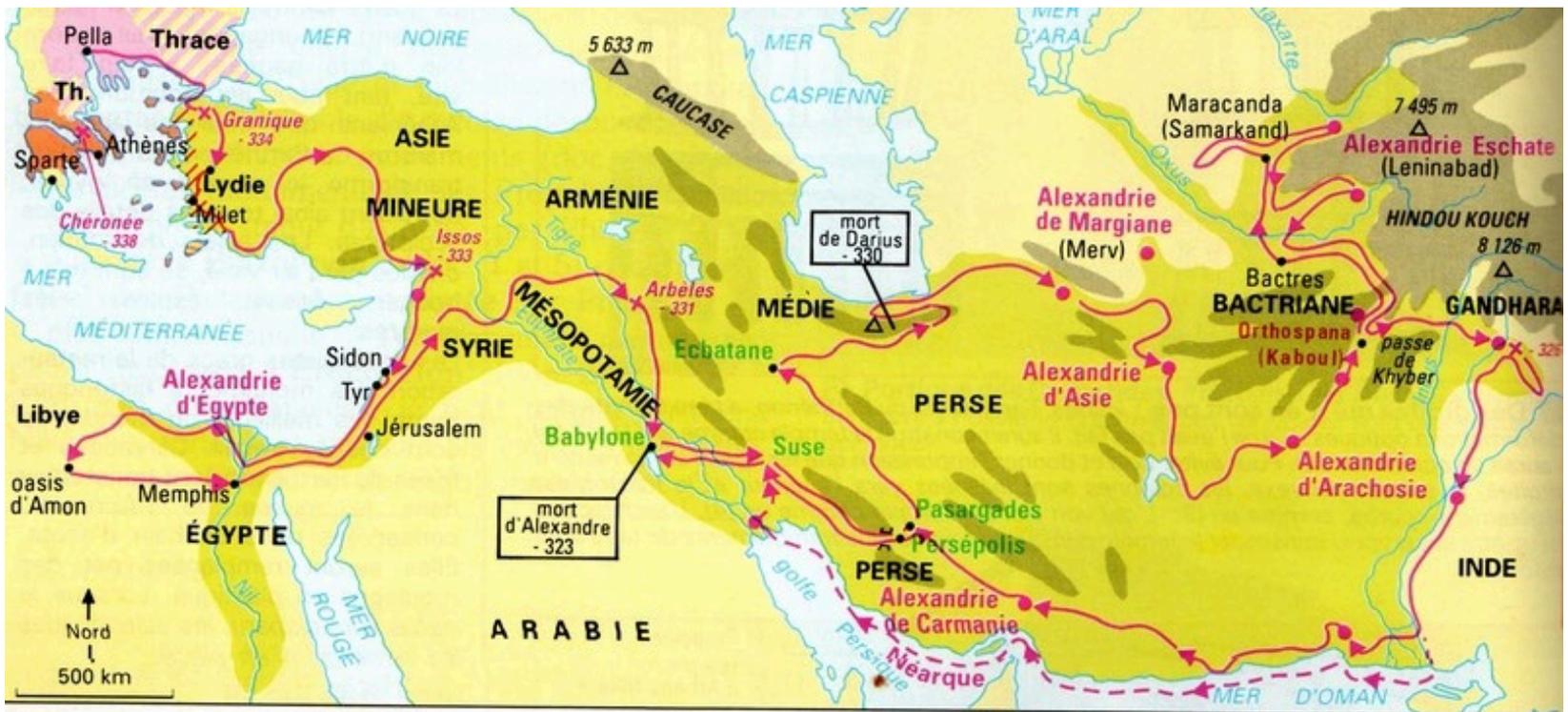
[Daniel 11:4](#).

Ainsi que l'a prédit la Bible, Alexandre ne jouit pas longtemps de la domination mondiale. En effet, il n'est âgé que de 32 ans lorsqu'au sommet de la gloire où l'ont porté ses conquêtes, il lui faut achever sa course folle. Frappé par le paludisme, il continue de festoyer et de s'enivrer à Babylone, jusqu'à ce qu'une mort soudaine l'emporte, en 323. Il sera enterré en Égypte, à Alexandrie. "La grande corne", qui "représente le premier roi", vient d'être brisée. Que va devenir son empire?

La prophétie disait que le royaume d'Alexandre serait partagé, "mais non pas pour sa postérité". Son frère Philippe Arrhidée, un incapable, règne pendant quelque temps avant d'être assassiné, tout comme le seront le fils légitime d'Alexandre, Alexandre Aïdos, et son fils illégitime, Héraclès ou Hercule. C'est donc dans le sang que va s'éteindre la lignée du sanguinaire Alexandre. Les prophéties annonçaient également que 'quatre royaumes de sa nation se lèveraient, mais non pas avec sa puissance' et que **son royaume serait "partagé vers les quatre vents des cieus, mais (...) non pas selon sa domination par laquelle il avait dominé". Cet aspect de la prophétie s'est lui aussi accompli.**

En effet, le vaste empire d'Alexandre en est venu à être partagé entre quatre de ses généraux: 1) Cassandre, qui conserva la Macédoine et la Grèce; 2) Lysimaque, qui obtint l'Asie Mineure et la Thrace d'Europe; 3) Séleucus Nicator, qui se fit octroyer la Babylonie, la Médie, la Syrie, la Perse et les provinces orientales jusqu'à l'Indus; 4) Ptolémée Lagus, qui garda l'Égypte, la Libye et la Palestine. Conformément aux prophéties, quatre royaumes hellénistiques, ou d'inspiration grecque, naquirent donc de l'empire d'Alexandre.

Celui des quatre qui dura le plus longtemps fut le royaume de Ptolémée, en Égypte. **En 30 avant notre ère, il fut vaincu par Rome, qui, remplaçant la Grèce, devint la Sixième Puissance mondiale.**



Empire perse	Macédoine en 356 av. J.-C.	cités grecques alliées soumises à Philippe	hautes montagnes	bataille
Suse capitale perse	conquêtes de Philippe	cités grecques d'Asie soumises aux Perses depuis le Ve siècle	expédition d'Alexandre	Alexandrie principales villes fondées par Alexandre

Les conquêtes d'Alexandre, 334-325 av. J.-C.

3. Les conséquences de la conquête :

Les échanges commerciaux et culturels : l'impact des conquêtes sur les routes commerciales et les échanges entre l'Orient et l'Occident.

La diffusion des connaissances scientifiques et philosophiques.

Les bouleversements politiques et sociaux :

Les conséquences de la conquête sur les populations locales (résistance, collaboration, intégration).

Les changements politiques et sociaux dans les régions conquises.

L'héritage scientifique :

La création de la bibliothèque d'Alexandrie et son impact sur la science de l'époque.

Les avancées scientifiques et géographiques permises par les expéditions d'Alexandre.

De cette fantastique équipée aux dimensions surhumaines qui justifient la divinisation du conquérant de l'Asie, les conséquences seront d'une portée incalculable. Elles font pour un demi millénaire basculer l'Orient dans l'orbite de la civilisation occidentale Et l'empreinte hellénistique va désormais se refléter dans toute la région allant de **Babylone à l'Indus et d'Alexandrie Eschata aux rives de l'Arabie saoudite** .

Avec les peuples asiatiques, Alexandre accède le plus souvent à un **statut de roi-dieu**. Ainsi en Égypte il est pharaon, Horus vivant. À Babylone il est roi de par la volonté du dieu principal de la cité, Mardouk. **C'est pourquoi Alexandre, qui s'appuie sur les traditions asiatiques, cherche à être honoré comme un dieu par tous ses sujets.** Il paraît peu probable qu'il ait cru véritablement être un dieu. Héphaestion et lui en font même un sujet de plaisanteries. Mais il est convaincu de l'essence divine de sa mission et pense sincèrement qu'il est fils de dieu. En principe, Alexandre parvient à unifier son empire car tous les territoires conquis en Asie dépendent de l'autorité du roi mais derrière **cette souveraineté totale se cache une grande diversité de statuts et de situations comme l'administration satrapique. Cela est la conséquence directe de l'extraordinaire rapidité de la conquête.**

Économiquement, Alexandre donne l'impression d'un souverain soucieux d'exploiter l'espace conquis et d'en répertorier les richesses. Cela est peut-être dû à l'influence d'Aristote avec lequel il reste longtemps en contact. L'expédition du roi de Macédoine est accompagnée **de bématises**, éclaireurs chargés de recueillir les renseignements (topographiques) avant chaque bataille, et de les consigner par écrit. Mais l'expédition d'Alexandre est aussi et avant tout **une opération prédatrice, de pillage caractérisé au bénéfice de la seule Macédoine**, et, dans une moindre mesure de la Grèce. Les trésors pris représentent des sommes astronomiques mais les dépenses de l'expédition sont elles-mêmes gigantesques si bien qu'à la mort du roi, malgré l'expansion commerciale, **il ne reste d'après Justin que 50 000 talents dans les caisses de l'État.**

•**Les conséquences** : La mort prématurée d'Alexandre a plongé son empire dans une période de troubles et de conflits.

Dans un premier temps, Philippe III, son demi-frère déficient mental, et Alexandre IV, son fils posthume, sont proclamés rois de Macédoine, avec pour **tuteurs Cratère puis Antipater**. Cependant l'appétit de puissance des généraux macédoniens est plus fort que la fidélité dynastique. Leurs règnes, qui s'avèrent fictifs, sont en effet de courte durée. Philippe III est assassiné en 317 sous l'ordre d'Olympias ; quant à Alexandre IV, il est exécuté par Cassandre en 310

L'époque que l'on appelle conventionnellement hellénistique s'ouvre à la mort d'Alexandre pour se terminer à des dates très différentes selon les contrées par la conquête romaine .

Dès 321 avant J.-C. après l'assassinat du régent **Perdiccas** , un premier partage est effectué à **Triparadisos**

:

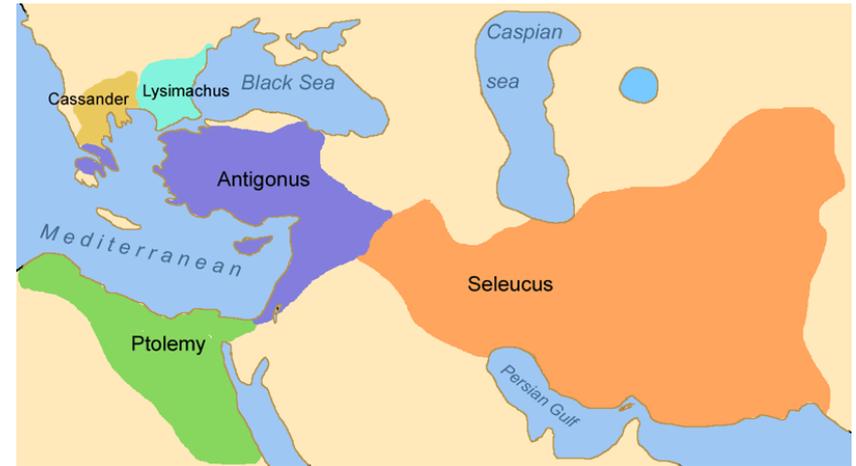
À Antipater, à Cassandre, la Macédoine

À Ptolémée, l'Egypte

A Lysimaque, la Thrace

A Antigone le Borgne, l'Asie Mineure

A Seleucos, la Babylonie



Les quatre généraux d'Alexandre sont représentés par les « quatre vents des cieux », ou les directions selon lesquelles le royaume fut divisé.

Par les accords de Babylone qui partagent l'empire après la mort d'Alexandre en juin 323 av. J.-C., **Séleucos est désigné hipparque de la cavalerie des Compagnons**, commandement prestigieux qu'ont exercé avant lui Héphaïstion et Perdiccas. Il devient alors le deuxième officier de l'armée royale dans l'ordre hiérarchique, après le chiliarque (régent) Perdiccas. La guerre éclate rapidement entre ce dernier et les « forces centrifuges » dont principalement Antipater et Ptolémée. **Séleucos fait partie du complot des officiers qui assassinent Perdiccas au printemps 321 lors de la campagne en Égypte contre Ptolémée.**

À l'occasion des accords de Triparadisos en mai 321 et en récompense de sa participation à l'assassinat de Perdiccas, Séleucos reçoit la satrapie de Babylonie. Il reçoit donc une région centrale en Asie, sachant que Babylone est supposée être la capitale de l'empire d'Alexandre, ce qui affirme les ambitions d'un homme opiniâtre et de talent:

Rival d'Antigone le Borgne et principal allié de Ptolémée durant les guerres des Diadoques, il parvient à conserver ses possessions en Asie à l'issue de la guerre babylonienne puis à étendre son autorité de la Perside jusqu'aux frontières de l'Inde, concluant en 303 av. J.-C. une paix avec l'empereur Chandragupta Maurya. **En 301, il défait avec Lysimaque Antigone à la bataille d'Ipsos** et récupère la partie orientale de l'Asie Mineure et la Syrie. Il associe son fils Antiochos au pouvoir à partir de 294. Inquiet de la politique de Lysimaque qui s'est proclamé roi de Macédoine, **il entre en guerre contre lui et le défait à la bataille de Couroupédion, mais il périt assassiné par la main de Ptolémée Kéraunos.**

Roi bâtisseur et promoteur de la fusion des élites irano-macédonienne (son fils et héritier a pour mère Apama, une Perse), Séleucos a posé les fondations d'un empire oriental qui perdure autour de la Syrie et de la Babylonie, malgré son déclin, jusqu'au 1^{er} siècle av.



Pièce à l'effigie d'Antigone. L'inscription rapporte ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ / *BASILEÏS ANTIGONOU*, « Roi Antigone »

Antigone le Borgne ou **Antigonos Monophthalmos** né en 384 av. J.-C., mort à la bataille d'Ipsos en 301, est un général macédonien.

Il joue un rôle crucial dans les guerres des Diadoques après la mort d'Alexandre le Grand.

Il se proclame roi d'Asie en 306 et fonde la dynastie des Antigonides qui règne plus tard en Macédoine.

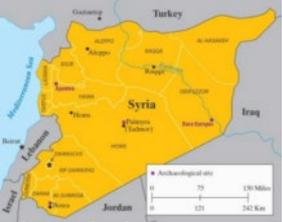
Les satrapes les plus puissants (Ptolémée, Séleucos, Cassandre et Lysimaque) répondent à la prise du titre royal par Antigone en se proclamant rois eux aussi. Antigone se retrouve bientôt en guerre contre tous les autres diadoques, d'autant que son territoire a des frontières communes avec chacun d'eux.

Il exige de Cassandre la soumission sans conditions de la Macédoine tandis qu'il reconstitue à son profit la ligue de Corinthe en 302. Ptolémée, Séleucos, Cassandre et Lysimaque décident de joindre leurs forces et passent à l'offensive.

Antigone est obligé de rappeler de Grèce Démétrios, bien qu'il y ait encore remporté succès sur succès. **L'armée antigonide est vaincue par les forces coalisées de Séleucos et de Lysimaque à la bataille d'Ipsos en 301. Antigone y trouve la mort, frappé par un javelot, dans sa quatre-vingt-unième année.**

Cassandre fait assiéger Pydna, où Olympias s'est réfugiée. Par crainte de l'influence encore prégnante de la reine-mère, notamment face aux soldats macédoniens qui ont déjà renoncé à la combattre, il la fait exécuter en 316 après qu'elle a comparu devant l'« assemblée macédonienne » Cassandre s'empare ensuite d'Alexandre IV et de sa mère, Roxane et organise les funérailles solennelles de Philippe III et Eurydice. Il entre dans la dynastie argéade en épousant Thessaloniké, fille de Philippe II et demi-sœur d'Alexandre. En 315, il fonde la cité de Thessalonique en l'honneur de son épouse.

Lysimaque **est un général macédonien, l'un des diadoques d'Alexandre le Grand. Garde du corps (sômatophylaque) du roi, il devient gouverneur de Thrace par les accords de Babylone puis prend le titre royal à partir de 304.** Il est roi de Macédoine de 285 à 281 après avoir évincé son ancien allié Pyrrhus. Durant les guerres des Diadoques, il fait partie de la coalition formée contre Antigone le Borgne puis il lutte contre Séleucos qui finit par le vaincre. La **bataille de Couroupédion, dernière grande bataille des guerres des Diadoques (322-281 av. J.-C.), s'est déroulée en 281 av. J.-C. en Lydie, près de Sardes.** Elle oppose l'armée de Lysimaque, roi de Thrace, à celle de Séleucos, roi de Syrie et de Babylonie, et voit la victoire de ce dernier qui s'empare des possessions asiatiques de Lysimaque. Elle marque pour les historiens modernes la fin de l'époque des Diadoques et le début de l'époque des Épigones.



Le site archéologique de **Doura Europos**, appelé maintenant **Europos-Doura**, proche du village de Sahieh (صالحية), est situé à l'extrême est de la Syrie sur le moyen Euphrate, à **24 kilomètres au nord du site archéologique de Mari** et à **35 kilomètres de la frontière irakienne**. Vers **300 av. n. è.**, un fortin macédonien nommé *Eurôpos* est fondé sur l'emplacement d'un fort plus ancien. Vers **150 av. n. è.**, ce fortin est transformé en ville. **Les fortifications et l'agora sont mis en chantier.**

Inscription en grec; Le grec gagne le monde connu. Jusqu'ici limitée aux cités de la Méditerranée la langue grecque voit reculer ses frontières. Derrière la générosité d'un rêve universel pointe un autre dessein. Liée aux plus grandes épopées du monde antique plus de trois fois millénaire, la langue grecque partage avec le chinois le rare privilège d'être encore en usage. Etonnante longévité. En quelques siècles ces petits dialectes se sont cristallisés en une langue subtile parlée sur un territoire allant des rives de la mer Noire à l'Egypte de la Sicile aux frontières de l'Inde. Alexandre a l'idée de faire de la langue des philosophes athéniens le prestigieux instrument de sa conquête du monde. Il va être confronté au besoin d'une seule et unique langue de commandement. Il choisit l'attique et non sa propre langue. En fait il n'a pas le choix. En Macédoine la langue attique s'était déjà imposée. Depuis l'âge d'or du siècle de Périclès (495-429) Athènes rayonne sur l'ensemble du monde grec. Les aristocrates macédoniens portent tous des noms grecs. Alexandre avec Aristote comme précepteur peut réciter Homère. Ses connaissances couvrent mathématiques médecine et histoire. Alexandre ne s'exprimerait plus en macédonien que sous le coup d'une émotion. La langue d'Athènes est la koinè, la langue commune;

L'origine des dialectes grecs et donc de l'attique remonte au langage mycénien des Achéens. Gravé sur des tablettes au II^e millénaire. Elle apparaît au VIII^e siècle sur des graffitis laissés sur des tessons de céramique. Cette langue regroupe 4 dialectes l'arcado-cypriote, le ionien attique, l'éolien et le dorien. Ceux-ci se sont cristallisés en une langue composite dans l'Illiade et l'Odyssée d'Homère. Le ionien attique bénéficie du prestige de la démocratie athénienne et se simplifie en une langue véhiculaire la koinè qui est adoptée par les classes cultivées. Elle s'est répandue par le seul canal des colonies de peuplement grec en Méditerranée Syracuse Ephèse.. Rompant avec cette tradition pacifique les conquêtes d'Alexandre vont porter la koinè jusqu'aux limites du monde connu. Alexandre a pour souci de prodiguer cette langue grecque aux populations soumises. Diodore de Sicile (1^e siècle av J.-C.) rapporte une anecdote : Alexandre se préoccupe de l'éducation de la famille royale perse capturée à l'issue de la bataille d'Issos « Il nomma des gens chargés de leur enseigner la langue grecque. Par nécessité stratégique aussi » comme le dit Plutarque « il choisit trente mille enfants auxquels il fit enseigner les lettres grecques et donner l'éducation militaire des Macédoniens ». Nombreuses sont les villes construites en Gédrosie (le Balouchistan pakistanais) . Ces Alexandrie suivies de celles créées par les Séleucides deviennent chacune un noyau de culture hellénique où la pratique du grec occupe un rôle essentiel. Ai Khanoum révèle un site d'un urbanisme parfaitement grec avec son théâtre, son gymnase et ses chapiteaux corinthiens. La disparition d'Alexandre n'allait pas sonner le glas d'une telle expansion.

De grandes villes comme Alexandrie d'Egypte prennent la place d'Athènes. Les principaux centres de civilisation se trouvent hors de la Grèce propre, en Macédoine, en Syrie, en Egypte.

L'Egypte ptolémaïque abrite la fameuse bibliothèque d'Alexandrie autour de laquelle gravitent le philologue Aristophane, l'ingénieur Philon de Byzance, le savant Eratosthène de Cyrène. Certaines stèles sont gravées en écriture égyptienne et grecque. C'est grâce à l'une d'elles la pierre de Rosette qu'en 1822 Champollion trouvera la clé du déchiffrement des hiéroglyphes.

Cette koinè restera homogène admettant fort peu de mots étrangers . Les jeux de type olympiques se multiplient à l'époque hellénistique .



Royaume de Pergame

C'est après la mort d'Alexandre le Grand, en 323, que Pergame émerge de l'anonymat.



Le diadoque Lysimaque, un de ses généraux, y a entreposé ses trésors sous la garde de l'eunuque **Philétairos**. Celui-ci **s'empare de Pergame et fonde en 282 l'État Pergamien**. Il règne d'abord sous la tutelle des Séleucides. Profitant de la lutte entre ces derniers, son neveu et fils adoptif Eumène I^{er}, véritable fondateur de la dynastie des Attalides, vainc **Antiochos I^{er} en 262 et assure ainsi l'indépendance de Pergame, qui est consolidée par Attale I^{er} Sôter, premier de la dynastie à prendre le titre de roi**. La relative petite superficie du domaine pergaménien est alors compensée par une importante et riche **production agricole, minière et de bois d'œuvre, source de lucratifs revenus d'exportation**.

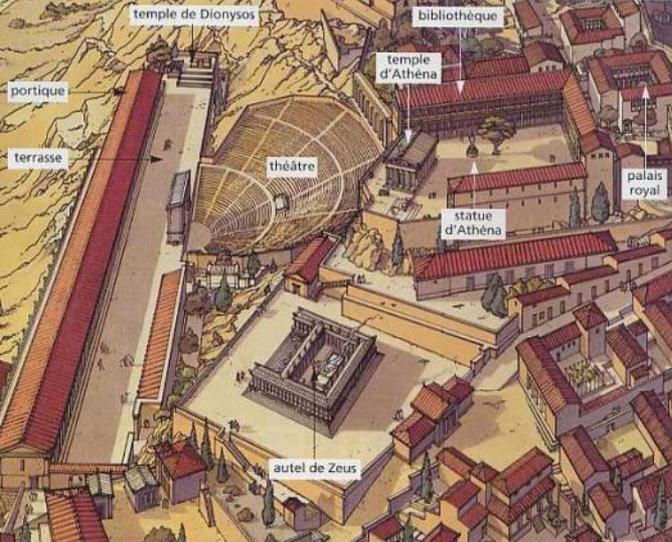


Attale I^{er}, ancien vainqueur de la course de chars aux Jeux Olympiques, succèdera sur le trône de Pergame à son cousin . **Il vaincra les Galates**, alliés de circonstance des Séleucides, et étendra la domination de la nouvelle dynastie attalide jusqu'aux monts du Taurus.

Roi de Pergame - Turquie (entre 241 et 197 avant J.C.) Attale 1^o(241-197) combattit et défit les Galates **en 230** . **Son entreprise fut célébré par l'érection de l' autel de Zeus achevé par Eumène II. Attale III laissa en 133 son royaume en héritage à Rome. Attale I^{er} Sôter** (du grec, « sauveur »), né en 269 av. J.-C. et mort en 197 av. J.-C. fut souverain de la *polis* de Pergame de 241 av. J.-C. à sa mort. Cousin germain et fils adoptif d'Eumène I^{er}, à qui il succède, il mena une politique beaucoup plus vigoureuse que son prédécesseur et fut le premier de la dynastie des **Attalides à prendre le titre de roi (*basileus*)**. Père d'Eumène II, il partagea ses prérogatives royales avec ce dernier.



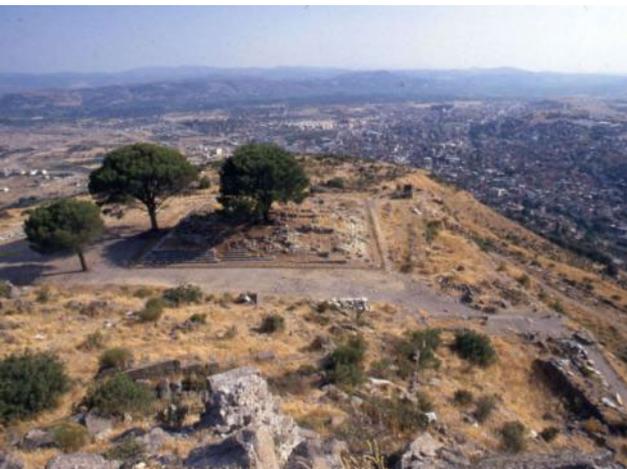
Gaulois mourant au musée du Capitole (Rome), H. 0,95 cm



Pergame (Pergamum en latin) était un important centre intellectuel et culturel en Mysie (nord-ouest de l'Asie mineure, Turquie actuelle) qui prospéra sous la dynastie des Attalides (281-133 av. J.-C.) pendant la période hellénistique. Elle était la capitale du royaume de Pergame et demeura une ville importante pour les Romains, les Byzantins et les Turcs ottomans jusqu'à son abandon.

Le dernier de la dynastie des Attalides, Attale III Philométôr (r. 138-133 av. J.-C.), mourut sans héritier et légua Pergame à Rome

180/160 avant J.-C. Euménès II, roi de Pergame, fait achever le grand autel de Zeus et d'Athéna. Fondations du Grand Autel de Pergame, *in situ*.



L'ingénieur prussien Karl Humann (1839-1896) a visité Pergame pour la première fois en 1864 et y est retourné plusieurs fois au cours des années suivantes. Il plaida vigoureusement en faveur de la préservation des monuments culturels sur l'acropole de la ville, qui était utilisée comme carrière par les habitants qui cassaient également les sculptures en marbre pour en faire des matériaux de construction.

L'autel de Zeus était visible dans toute sa splendeur aussi bien de la ville qui était en-dessous que de la vallée. Il fut construit sous le règne d'Eumène II : le roi voulait ainsi immortaliser la victoire qu'il avait remportée sur les Galates en 190. L'autel se composait de bas en haut d'une krépis à cinq degrés, puis d'un socle orné d'une frise et enfin d'une galerie à colonnes. Le monument ressemblait à un fer à cheval dont l'ouverture était tournée vers l'ouest.



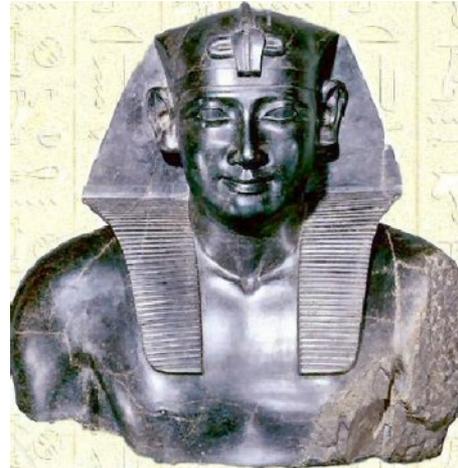
Eumène II conçut l'acropole de Pergame de manière à refléter celle d'Athènes, mais il semble avoir délibérément placé la bibliothèque à côté du temple d'Athéna pour refléter la bibliothèque alexandrine qui était rattachée au Sérapéum (alias Sérapion), le temple du dieu hybride égypto-grec Sérapis. La bibliothèque de Pergame était un bâtiment modeste en comparaison, mais elle était conçue pour une efficacité maximale, la préservation des livres (200 000 rouleaux):

Les Lagides en Egypte



Buste de Ptolémée
I^o Sôter, (367-282)
III^o siècle avant J.-
C musée du Louvre

Ptolémée naît en Macédoine vers l'an 367 av. J.-C. Fils légitime de Lagos (d'où provient le terme « lagide » qui désigne cette lignée), il pourrait être en fait, selon Pausanias, un enfant bâtard de Philippe II, père d'Alexandre (Lagos n'aurait fait qu'assumer la paternité pour son roi). **Ami d'enfance d'Alexandre**, il en devient l'un **des Sômatophylaxes** (gardes du corps) et des plus proches lieutenants. Son ascension est autant due à ses valeurs militaires qu'à son amitié avec Alexandre. Il s'occupe du siège d'Halicarnasse en l'absence d'Alexandre (qui ironie du sort est parti dans le futur royaume de Ptolémée, l'Égypte). Au partage de Babylone qui suit la mort d'Alexandre en -323 av. J.-C., il reçoit la riche satrapie d'Égypte au nom des rois Philippe III et Alexandre IV. Lors du conseil de Babylone, Ptolémée aurait proposé que les délibérations soient conduites autour du trône et des attributs royaux d'Alexandre.



Buste de Ptolémée I^o Sôter,
III^o siècle avant Jésus Christ,
musée du Louvre,



De beaux mélanges culturels
Diam.1,4 cm Héracléion Vers 60 avant J.C.

Héraclès sur cette pièce de monnaie où sur une face il est vêtu d'une peau de lion et encadré par un hiéroglyphe. De l'autre on voit un lion qui bondit sur une gazelle et les écritures sont phéniciennes .

.Lui même et ses successeurs vont faire d'Alexandrie la plus grande cité de la Méditerranée orientale, siège d'un pouvoir centralisé qui devait contrôler l'ensemble de l'Égypte et ses abords la Cyrénaïque, le Levant jusqu'aux îles de la mer Égée. C'est à lui que Alexandrie doit son élan et son rayonnement intérieur et extérieur Il décida de l'érection du phare pour en faire le symbole de sa puissance. Outre le phare l'illustre tombeau d'Alexandre, temples ,bâtiments publics, construction de la bibliothèque destinée aux savants du Musée à l'instigation du philosophe Démétrios de Phalère. Ces savants appointés par le roi formaient la confrérie du culte des Muses dont ils éalisaient le prêtre . L'Alexandrie ptolémaïque entendait accomplir le rêve d'universalité d'Aristote en réunissant tous les savoirs et toutes les curiosités naturelles du monde. Le Musée abritait des collections en tout genre dont vraisemblablement des animaux vivants et des spécimens botaniques./ La bibliothèque dont on pense qu'elle possédait une annexe, dépendait du Musée. 700 000 rouleaux de papyrus Tous les écrits même non grecs étaient bons à prendre. La traduction existait depuis Alexandrie. C'est ainsi que fut traduite la Torah par 70 érudits juifs la Septante avec diffusion de la loi hébraïque et d'un possible dieu unique Il accueille à sa cour des historiens, tels que Clitarque, afin de glorifier la mémoire d'Alexandre et d'asseoir son prestige. Il fait également construire le majestueux tombeau (*sêmaa*) d'Alexandre. C'est à sa demande que le prêtre Manéthon rédige en grec une *Histoire de l'Égypte* recensant le nom des pharaons antiques. Il met en place une administration efficace combinant le rationalisme grec et la tradition égyptienne. Enfin, Ptolémée fait restituer au clergé égyptien les statues des dieux, le mobilier et les livres précédemment volés dans les temples par Xerxès I^{er} et récupérés depuis la conquête macédonienne. Et pour marquer son appartenance aux coutumes égyptiennes, il fait célébrer sa fête-Sed et lance un programme de restauration et de constructions de temples de tradition égyptienne. En 288 av. J.-C., il lance la construction de la bibliothèque d'Alexandrie, qui fait partie du *Museion*, le Temple des Muses, comprenant l'université d'Alexandrie, une des premières de l'histoire, et une Académie, où se donnent rendez-vous les poètes, scientifiques et artistes invités par les Ptolémées.

Ptolémée soutint personnellement le grand mathématicien Euclide mais jugea néanmoins son travail qui fait pourtant référence, les *Éléments*, trop difficile à étudier, de fait il lui demanda s'il n'y avait pas une voie plus facile de le surmonter. Euclide répondit en plaisantant: « Monsieur, il n'y a pas de voie royale vers la géométrie. » Vers 285 av. J.-C., Ptolémée publie ses *Mémoires*, aujourd'hui perdus, où il narre avec précision les campagnes militaires menées par Alexandre. Ses *Mémoires*, bien que forcément partiels, ainsi que ceux rédigés par Aristobule, inspirent l'*Anabase* d'Arrien qui offre le plus fiable des récits antiques (conservés à nos jours) de la conquête macédonienne. Arrien considère Ptolémée comme un témoin digne de foi puisqu'il a non seulement pris part à l'expédition, mais que, roi lui-même, il lui est déshonorant de mentir ; en outre, Ptolémée ayant transmis ses *Mémoires* longtemps après la mort d'Alexandre, déformer les faits ne représente pas pour lui une nécessité. Les *Mémoires* de Ptolémée sont aussi l'une des sources principales de Plutarque dans la *Vie d'Alexandre*. Ils représentent au final, via Arrien et Plutarque, une tradition historique différente de celle issue de Clitarque que Diodore de Sicile, Quinte-Curce et Trogue Pompée (auteurs de la Vulgate d'Alexandre) ont largement consultée.

À sa mort, Ptolémée laisse un État florissant. Ptolémée II *Philadelphie* lui succède sur le trône d'Égypte en 283 av.J.-C.. C'est à l'occasion de son enterrement que le corps d'Alexandre est rapatrié de Memphis à Alexandrie où la construction du tombeau a été achevée. Il institue comme capitale Alexandrie dont il est le grand constructeur et fonde une colonie de vétérans à Ptolémaïs, au sud de Memphis. Il poursuit la construction du phare qu'il relie à la terre.



Reconstitution tridimensionnelle basée sur une étude de 2006



Alexandrie phare du savoir

Symbole du passé glorieux de la métropole antique la statue colossale représentant un des premiers rois d'Alexandrie qui jadis se dressait à côté du phare a été réérigé devant la nouvelle Bibliotheca Alexandrina la **Bibalex** comme la nomment les Egyptiens . La célèbre **bibliothèque d'Alexandrie** de l'Antiquité fut construite à l'époque ptolémaïque et fut réputée pour la richesse et le grand nombre d'ouvrages qu'elle **renfermait (estimée à 700 000 volumes)**. **Les causes de sa destruction restent encore obscures et font débat. Rappelons que c'est à la suite d'un immense incendie que le feu avait ravagé les 700 000 volumes.**

Le souvenir de cette exceptionnelle bibliothèque a inspiré un projet conduit conjointement par l'Unesco et l'Egypte : la **bibliothèque du monde méditerranéen (Bibliotheca Alexandrina)**. Cette bibliothèque moderne a été construite sur les ruines de l'ancien édifice antique. Elle devrait pouvoir accueillir environ 5 000 000 de volumes. L'architecture de la **Bibliotheca Alexandrina** avait été minutieusement choisie suite à un concours qui avait été organisé par l'Unesco ; **c'est la proposition d'un bureau d'architecture norvégien qui avait été retenue.** Le plan a été réalisé par l'ingénieur égyptien **Mamdouh Hamza**. A côté de la salle de lecture se trouve trois musées, cinq instituts de recherches ainsi que des salles d'expositions. A l'intérieur de la **Bibliothèque d'Alexandrie**, les salles de lecture sont sur sept niveaux dont quatre sous le niveau de la mer. De hautes colonnes ornées de fleurs de lotus décorent l'intérieur des salles de lecture qui peuvent recevoir jusqu'à 2 000 personnes.

Un musée est réservé à des milliers d'anciens manuscrits, dont deux copies de la Bible offertes par le Vatican à la Bibliothèque ainsi qu'une copie du livre de la Description de l'Égypte. Il possède une copie identique de la pierre de Rosette et un livre du mémorandum de l'inauguration du Canal de Suez, comprenant des tableaux de la cérémonie du voyage des reines et des princes, dessinés par l'artiste du Khédivé Ismaïl.

Sur les conseils de **Démétrios de Phalère**, disciple d'Aristote, Ptolémée Ier Soter décide la création, **vers 290 av. J.-C.**, d'une bibliothèque universelle.

d'une bibliothèque universelle.

Il envoie des émissaires acheter des manuscrits aux rois, aux nobles, aux villes mais il lui arrive aussi de rançonner des navires pour s'approprier les livres qu'ils transportent.

Il sera imité par ses successeurs qui rassemblent non seulement des connaissances grecques mais aussi les textes contenant ce qu'on a appelé les 'sagesses barbares', celles des mages de Chaldée et des prêtres et philosophes d'autres peuples d'Orient.

Dans cette Alexandrie, ville exemplaire par son cosmopolitisme, Moïse et Zoroastre sont des figures emblématiques de ces 'sagesses barbares'.

C'est d'ailleurs sur ordre du roi que les savants de l'Ecole juive entreprennent, **entre 250 et 130 av J.-C.**, la traduction de la Bible en grec, la **fameuse Version des Septante**, qu'utiliseront **les premières églises chrétiennes et qui sert toujours de référence.**



Emplacements des sept merveilles du Monde

Bien qu'Alexandre le Grand ait vécu à une époque où la plupart des Sept Merveilles du Monde antique existaient déjà, son lien direct avec elles est limité. **Cependant, son règne et ses conquêtes ont indirectement influencé la perception et la diffusion de ces merveilles. Voici les liens, directs et indirects, qu'il entretient avec les 7 merveilles du monde :**

Le temple d'Artémis à Éphèse :

Selon la légende, Alexandre serait né la nuit même où le temple fut incendié par Érostrate en 356 av. J.-C. Cela crée un lien temporel, bien que symbolique, entre Alexandre et cette merveille.

Après la destruction du temple, Alexandre aurait proposé de le reconstruire, mais les Éphésiens auraient refusé.

Le mausolée d'Halicarnasse :

Ce monument, construit en l'honneur du satrape Mausole, était déjà célèbre à l'époque d'Alexandre.

Les conquêtes d'Alexandre ont contribué à la diffusion de la renommée de ce mausolée à travers le monde hellénistique.

Le colosse de Rhodes :

Cette statue fut érigée après la mort d'Alexandre, en commémoration de la défense réussie de Rhodes contre Démétrios Poliorcète, l'un des successeurs d'Alexandre.

Ainsi, le colosse est indirectement lié à l'héritage d'Alexandre et aux guerres des Diadoques.

Le phare d'Alexandrie :

Cette merveille fut construite à Alexandrie, la ville fondée par Alexandre en Égypte.

Le phare est donc un symbole direct de l'influence d'Alexandre et de son projet de créer un centre culturel et commercial majeur.

La statue de Zeus à Olympie, les jardins suspendus de Babylone et la grande pyramide de Gizeh :

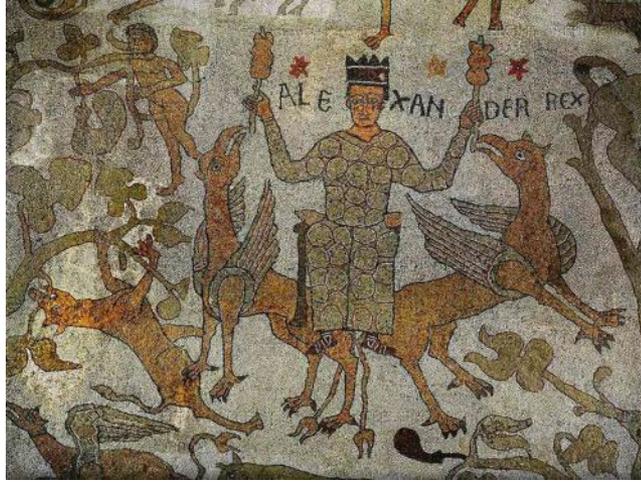
Il n'y a pas de liens directs entre Alexandre et ces trois merveilles.

Cependant, les conquêtes d'Alexandre ont permis de faire connaître ces merveilles à un public plus large, contribuant ainsi à leur renommée.

En résumé, le lien d'Alexandre avec les Sept Merveilles est principalement indirect, à l'exception du phare d'Alexandrie. Son règne a cependant permis une plus grande diffusion de la connaissance de ces merveilles à travers le monde antique.



Tête d'Hélios le dieu de Rhodes
Sous les traits d'Alexandre



Au Moyen Âge, la figure d'**Alexandre** se rencontre dans la sculpture au travers du sujet de l'« **ascension d'Alexandre** » qui serait monté au ciel sur un char tiré par deux griffons, comme écrit dans le *Roman d'Alexandre*. ... Ce thème est courant sur des ivoires, des tissus et des sculptures dans l'Empire byzantin. L'« ascension d'Alexandre » tiré par deux griffons XI^e siècle, cathédrale d'Otrante

Un rêve d'unification

Alexandre le Grand a toujours rêvé de réaliser l'unité du monde, de marier l'Occident à l'Orient.

Ce mariage implique de créer des foyers de langue et culture grecques qui cimenteront son empire.

Voilà pourquoi, partout où il passe, Alexandre fonde une ville qui porte son nom. Selon Plutarque, il en aurait fondé plus de 70 dont 34 ont été identifiées à ce jour. La plus célèbre est bien sur Alexandrie d'Égypte.

Il crée des ports, développe la monnaie et étend les systèmes de communication.

Il a l'intelligence de maintenir en place les administrations existantes et de respecter les dieux et les temples des pays conquis.

Il se contente juste de placer des Macédoniens aux postes clés.

Son armée est à l'image de son empire. Elle compte de plus en plus d'Orientaux.

Alexandre, lui-même, pour montrer l'exemple a épousé Roxane, la fille d'un dignitaire Perse et en seconde noce, il a pris une fille de Darios. Il incite ses officiers à suivre son exemple.

Pourtant, à sa mort, l'empire vole en éclats. Ses successeurs se battent pour le pouvoir. La mère d'Alexandre, sa femme et son fils sont assassinés

Après 50 ans de luttes internes, l'empire est morcelé en trois royaumes.

Alexandre le Grand est entré dans la légende.

Il laisse derrière lui les violences d'un roi mû par la démesure mais également des innovations durables comme la conception d'une monarchie autocratique.

- (1) Athénée - *Deipnosophistes* - Livre X
- (2) Pline - *Histoire naturelle* - XXXV
- (3) Élien - (*Histoires diverses*, XII, XXXIV
- (4) Quinte-Curce - *Histoire d'Alexandre* - Livre VI
- (5) Plutarque - *Vie d'Alexandre*
- (6) Arrien - *Expéditions d'Alexandre* – Livre IV